

Pierre Revilliod (1883-1954)

Autor(en): **Dottrens, E.**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Archives des sciences [1948-1980]**

Band (Jahr): **8 (1955)**

Heft 1

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les travaux de Lagotala se distinguent par la précision et la concision: observations méticuleuses décrites avec la plus scrupuleuse exactitude dans un style net, clair, sans phrases inutiles. Aussi objectif que possible dans son exposé, il se gardait de tirer des conclusions hasardeuses ou trop générales. Ses écrits restent des documents précieux pour les géologues désireux de se documenter sur les sujets étudiés. C'est par exception qu'il s'est lancé dans une tentative de parallélisme entre les formations anciennes du Bas-Congo et celles apparemment similaires, du Katanga et de la Rhodésie. On comprend que ses observations personnelles complétées par ses lectures l'aient conduit, comme bien d'autres, à des essais de généralisation. Maintenant que de nouvelles méthodes sont mises au point pour la détermination de l'âge probable des terrains sans fossiles du socle ancien de l'Afrique, toutes ces tentatives paraissent bien hasardeuses.

Henri Lagotala était un dessinateur de talent; ses croquis relevés sur le terrain pour illustrer ses descriptions sont d'une précision et d'une finesse remarquables. Il aimait parfois aussi utiliser ses dons à des fins humoristiques. Il m'a remis un petit album de dessins à la plume où il a rappelé, avec beaucoup d'esprit, les grandes étapes de ma carrière. C'est pour moi un bien précieux souvenir!

Fervent admirateur de la nature, il s'était aménagé un délicieux ermitage à Soral, près du Salève, dans une campagne calme et riante où la lumière paraît plus douce. Il comptait s'y fixer avec sa chère compagne lorsque serait venu l'âge de la retraite. Hélas, ce beau rêve a pris fin dans la nuit du 15 juillet 1954.

P. FOURMARIER.

PIERRE REVILLIOD

(1883-1954)

Pierre-Frédéric Revilliod, fut le troisième directeur du Muséum d'histoire naturelle après Godefroy Lunel et Maurice

Bedot, auquel il succéda le 1^{er} octobre 1927. Il quitta son poste, atteint par la limite d'âge le 1^{er} décembre 1953, et devint directeur honoraire. Il est décédé le 12 septembre 1954.

Né à Genève le 1^{er} décembre 1883, il était le fils cadet du docteur Léon Revilliod, professeur de clinique médicale. Il fit toutes ses études à Genève et les termina par sa thèse publiée en 1907.

J'ai dit d'ailleurs quelle fut l'activité toute de dévouement de Pierre Revilliod dans le domaine de la protection de la nature et des sites, et sa bienveillante et bienfaisante influence sur bon nombre de jeunes naturalistes qu'il encouragea et aida avec tant de succès. Je n'énumérerai pas les nombreuses sociétés scientifiques dont il fit partie et je me contenterai de noter qu'il était membre correspondant de la Zoological Society de Londres, membre du Sénat de la Société helvétique des Sciences naturelles et membre d'honneur de la Société suisse de zoologie. A Genève, il faisait partie de l'Institut national genevois, de la Société de géographie qu'il présida, de la Société d'histoire et d'archéologie. Il a présidé notre Société de physique et d'histoire naturelle en 1940.

Je ne rappellerai ici en quelques mots que ses contributions scientifiques proprement dites. La première note de Pierre Revilliod date de 1907, c'est une communication faite au 7^e Congrès de zoologie à Boston (E.-U.), elle traite de l'influence du régime alimentaire sur la forme des villosités intestinales. Sa thèse de doctorat publiée l'année suivante résume ses travaux relatifs aux effets de l'alimentation sur le tube digestif du rat blanc, recherches effectuées sous la direction d'Emile Yung.

Après un séjour en Allemagne, Revilliod s'oriente vers la mammalogie, l'ostéologie et la paléontologie des vertébrés. A Bâle, où il séjourne de 1909 à 1918, il est chargé par H.-G. Stehlin de l'étude des mammifères rapportés par les expéditions de Fritz Sarasin, voyages auxquels participa son très cher ami Jean Roux, de Chêne-Bougeries. Il publie quelques études sur les mammifères de Célèbes, de Nouvelle-Calédonie et des Iles Loyalty. Les mammifères de ces îles sont essentiellement des chauves-souris et des rongeurs. Revilliod s'attache à l'étude de

ces groupes, particulièrement à celle des chiroptères récents et fossiles.

Il décrit l'adaptation au vol chez les microchiroptères, puis les chauves-souris de la lignite de Messel près de Darmstadt. Son œuvre fondamentale est sa « Contribution à l'étude de chiroptères des terrains tertiaires » publiée en trois parties dans les *Mémoires de la Société paléontologique suisse* 1917, 1920 et 1922. Cet important ouvrage le classe incontestablement comme le spécialiste éminent de la paléontologie des chauves-souris.

D'autres travaux de paléontologie et des études sur les mammifères subfossiles et quaternaires s'échelonnent ensuite de 1924 à 1934. Mais Pierre Revilliod devenu directeur du Muséum est de plus en plus absorbé par les devoirs de sa charge. Si les publications se raréfient, le musée et la *Revue Suisse de zoologie* sont l'objet de toute son attention. Il crée de toute pièce, à Genève, comme il l'avait fait à Bâle, une collection ostéologique de comparaison. Cet instrument de travail, pour être une œuvre discrète, restera peut-être au musée son apport scientifique le plus précieux car c'est une contribution qui ne saurait vieillir. Elle a déjà fait ses preuves et tous ceux qui peuvent être appelés à déterminer des ossements d'animaux de nos régions auront à l'avenir l'occasion d'en apprécier l'utilité et la valeur.

En 1942, Revilliod a publié une excellente plaquette « Physiciens & Naturalistes genevois ». Cet hommage à ses concitoyens fait honneur autant à son auteur qu'aux 128 savants dont il rappelle la mémoire et les travaux avec tant de discrète déférence.

Comme tous ceux qu'il cite, et pour reprendre ses propres termes, il appartient à la belle phalange de tous les hommes de science qui par leur labeur quotidien ont contribué à maintenir la réputation de Genève, ville scientifique. Comme eux, il a droit à la reconnaissance du peuple genevois en général et de la Société de Physique et d'Histoire naturelle, en particulier.

E. DOTRENS